



L'Europe est-elle une zone monétaire optimale?

On aurait pensé que M. Faruqee, dans son article sur le cinquième anniversaire de l'euro (juin 2004), aurait soulevé la plus élémentaire des questions sur les mérites relatifs de l'idée d'une monnaie européenne unique. L'Europe satisfait-elle un tant soit peu au critère de zone monétaire optimale et, dans la négative, que doit-elle faire pour être plus près d'y parvenir?

Cette question semble des plus pertinentes face au manque de dynamisme de l'économie allemande, la plus grande d'Europe, qui souffre de l'absence d'une politique monétaire indépendante antidéflation. Elle semble également pertinente lorsque l'on se demande si c'est une bonne idée d'étendre à dix autres pays l'expérience de l'euro. Ces pays sont encore plus économiquement divers que les onze pays initiaux qui ont adopté l'euro en 1999 et ne feront que rendre plus difficile l'expérience de la «politique monétaire unique» de la BCE.

L'histoire semble indiquer qu'une union monétaire semblable à la zone euro ne tiendra que si elle satisfait aux critères de zone monétaire optimale. Parmi les plus importants d'entre eux figurent l'homogénéité économique des pays membres, la flexibilité des salaires, la mobilité du marché du travail et un système de transferts budgétaires fédéraux. L'Europe remplit-elle en fait ces critères? Peut-on être vraiment sûr que, dans les cinq prochaines années, l'Europe ne sera pas soumise à un choc asymétrique qui dévoilera la faiblesse économique sous-jacente de la grande expérience monétaire européenne?

Desmond Lachman, chercheur résident

*American Enterprise Institute
Washington*

Se mobiliser contre les maladies

Je reconnais qu'une meilleure santé peut se traduire par des rendements économiques sensibles (dossier vedette du numéro de mars 2004). Les pays développés ont un rôle crucial à jouer dans la promotion d'une meilleure santé pour les pays pauvres. Au sommet mondial des Nations Unies sur le développement durable, qui s'est tenu en 2002 à Johannesburg, les pays riches ont promis de faire des efforts concrets en vue de la réalisation des objectifs de développement pour le Millénaire, notamment d'atteindre la cible fixée à 0,7 % du PNB pour l'aide au développement. Mais les États-Unis n'y affectent que 0,1 % de leur PNB et seulement 200 millions de dollars au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, qui est placé sous les auspices des Nations Unies. Un effort beaucoup plus grand s'impose.

Une autre question est d'importance : comment l'argent est-il dépensé? Souvent, un montant insuffisant est affecté à la lutte contre les maladies les plus ordinaires. Il ressort d'études portant sur certaines régions de Tanzanie que seuls 13 % du budget de la santé sont alloués à la lutte contre des pathologies comme le paludisme, la rougeole et les maladies diarrhéiques, qui pourtant représentent 28 % de la charge des maladies. En revanche, la tuberculose, à laquelle ne sont imputables que 4 % des années de vie perdues, a reçu 22 % du budget.

Enfin, si les États-Unis et l'Union européenne éliminaient les subventions agricoles, ils pourraient non seulement affecter davantage de fonds à l'aide au développement, mais aussi

aider les agriculteurs des pays pauvres à s'aider eux-mêmes, en particulier ceux des pays d'Afrique subsaharienne.

Comme le dit Jeffrey Sachs, ce dont le monde a besoin, c'est de plus d'argent et de temps pour mobiliser les «armes de salut massif».

S. Viswanathan

Johannesburg, Afrique du Sud

Utiliser les ressources locales, et non mondiales

On ne peut que convenir que des fonds additionnels et des réformes en plus grand nombre feraient la différence pour les pays pauvres qui essaient d'atteindre les objectifs de développement pour le Millénaire (décembre 2003). L'analyse des progrès de chaque pays de l'étude (ou de son manque de progrès) vers ce but est révélatrice. Face à la diversité des résultats, il est décourageant de constater que c'est dans la réduction de la mortalité infantile et l'amélioration de la santé maternelle que les progrès ont été les plus lents.

Les pays pauvres ont désespérément besoin d'une meilleure infrastructure, en particulier dans le domaine de l'eau et de l'assainissement. Pour améliorer les conditions de vie des habitants, il faut s'efforcer davantage de les sensibiliser au problème et de les aider à se mobiliser. Il importe de faire appel aux entrepreneurs locaux et à la main-d'œuvre locale pour la construction de l'infrastructure, qui devrait être mise à profit pour le renforcement à long terme des institutions, mais l'initiative locale n'est jamais mentionnée dans les objectifs de développement pour le Millénaire. Certes, les organismes d'aide pourraient jouer un rôle de catalyseur, mais c'est aux dirigeants locaux qu'incombe principalement la responsabilité du développement. La construction de l'infrastructure par les habitants des pays eux-mêmes pourrait être un objectif important

K.U. Mada

Mumbai, Inde

Besoin d'éthique

Je trouve problématique votre article sur le «casse-tête» européen (juin 2004). Il parle de «deux impulsions... l'une vers la solidarité et l'équité sociales, et l'autre vers la discipline financière et l'efficacité économique», comme si elles étaient de valeur égale. Il me semble que ces deux dernières valeurs ne sont que le moyen de parvenir aux deux premières. L'économie est au service des personnes, et non le contraire.

Le numéro entier de juin n'a fait que me convaincre encore davantage que la communauté internationale ne pourra pas lutter avec efficacité contre la pauvreté tant que la mondialisation qu'elle encourage ne sera pas modifiée par une éthique au sujet de laquelle elle semble rester ambivalente.

Martin M. McLaughlin

Center of Concern, Washington

La rédaction accepte volontiers les lettres des lecteurs. Les lettres ne peuvent dépasser 300 mots et seront modifiées, au besoin, pour des raisons d'espace et de clarté. Veuillez les adresser à Editor-in-Chief, *Finance & Development*, International Monetary Fund, Washington, DC 20431 (U.S.A.), ou les envoyer à fanddletters@imf.org.